

L'histoire de Jordan

Je veux vous raconter mon histoire parce que j'aurais aimé que quelqu'un me raconte la sienne. La voici.

Je m'appelle Jordan. J'habite avec ma mère et mon beau-père. Ma mère l'a marié après que mon père soit parti « vivre son rêve », qui ressemble plutôt à boire de l'alcool et jouer à des jeux de hasard. Mon beau-père est un parent bien meilleur que mon vrai père. Mais je dois avouer que mon père était vraiment de bonne compagnie... quand il était là. Tout le monde dit que son frère est pareil comme lui—un gars très amusant. Le surnom de mon oncle est « Casey », car ses initiales sont KC. Il était professeur de mathématiques au secondaire et tous ses élèves l'aimaient. Je le sais parce que mon grand frère connaît certains de ces jeunes. J'ai 11 ans, en passant.

Mon oncle Casey me gardait quand j'étais plus jeune. C'était toujours agréable, car il me laissait me coucher plus tard que ce que ma mère permettait. Il demandait même à mon grand frère de faire ses devoirs dans sa chambre pendant qu'il passait du temps avec moi. Il me laissait l'appeler Casey, mais pas devant les autres. C'était juste entre lui et moi.

Nous avions l'habitude de jouer à des jeux. L'un d'eux commençait correctement. Je m'assois sur ses cuisses et il me disait de fermer les yeux. Il dessinait une forme sur ma jambe. Je devais deviner ce que c'était, puis c'était à mon tour d'en dessiner une sur la sienne. Puis il dessinait une autre forme, un peu plus haut sur ma cuisse. Quand c'était à mon tour, je faisais la même chose. Mais c'était étrange parce qu'à un moment donné, ma main montait jusque dans son entre-jambes et je sentais une bosse à cet endroit. Quand j'étais plus jeune, je ne savais pas ce que c'était.

Ses jeux étaient toujours des secrets. Je ne devais en parler à personne, car il disait que les gens ne comprendraient pas qu'il ne faisait que me montrer ce qu'est l'amour. Il ne m'a jamais fait mal, mais j'avais toujours un drôle de sentiment—et ce n'était pas amusant. Parce que je ne lui disais pas d'arrêter, je croyais que c'était de ma faute s'il recommençait.

Il y a deux ans, j'avais des difficultés en mathématiques, alors ma mère lui a demandé d'être mon tuteur. Nous passions beaucoup plus de temps ensemble. Les séances de tutorat commençaient correctement, mais elles finissaient toujours avec un de ses jeux. Il me touchait partout sur mon corps, y compris entre mes jambes, et m'obligeait à le toucher là lui aussi.

L'année dernière, nous avons eu notre première leçon sur la puberté à l'école. Tout le monde déconnaît, rigolait et posait des questions stupides. Mais lors de la dernière classe, l'enseignante a parlé du toucher, et c'est là que j'ai eu un déclic sur les « jeux » de Casey. J'ai réalisé que mon oncle disait toujours que ses jeux étaient notre secret et qu'il aurait des problèmes si quelqu'un l'apprenait. Il disait qu'il savait que je l'aimais. C'était vrai. C'était mélangeant et j'avais très peur.

J'ai écrit une question et je l'ai déposée dans la boîte pour que l'enseignante la lise.

Le lendemain, elle a répondu aux autres questions, puis elle a dit : « J'ai reçu une question qui me semble plutôt privée. Elle est très importante et je veux y répondre. Est-ce que l'élève qui l'a écrite pourrait me faire signe après la classe? ».

C'était le moment. J'avais une grosse décision à prendre. J'ai ramassé des trucs dans mon casier et j'ai dit à mes amis que j'allais les rejoindre plus tard. Je leur ai dit que j'avais oublié quelque chose dans la salle et que je devais retourner le chercher.

L'enseignante m'a demandé si quelqu'un me dérangeait et j'ai dit que oui. Elle a demandé si c'était comme ce dont nous avons parlé en classe, et j'ai répondu oui. Elle voulait savoir si je voyais encore cette personne. Quand j'ai encore répondu oui, elle m'a dit qu'elle devait appeler la police et une agence de protection des enfants pour que cela s'arrête.

J'ai dit : « Mais je ne veux pas qu'il soit dans le trouble ».

Elle m'a répondu : « Il s'est lui-même mis dans le trouble, Jordan. C'est pour cette raison qu'il te demandait de garder le secret. Il sait que c'était mal et illégal. »

Au bureau du directeur, mon enseignante a fait un appel. Avant la fin de la journée, des policiers sont venus me rencontrer. Heureusement, ils ne portaient pas d'uniformes alors mes amis n'allaient pas se poser de questions.

Ensuite, les choses sont allées très vite. Mon oncle Casey a été arrêté. J'ai reçu du counselling et ma mère aussi. Il se trouve que mon grand-père

avait touché mon père de la même façon, et probablement Casey aussi. Ma conseillère dit que mon père pourrait être devenu alcoolique à cause de ça, et que c'est peut-être pour cette raison qu'il ne pouvait pas me protéger—ça aurait fait trop mal d'admettre que la même chose m'arrivait. Quand mon père l'a appris, il était fâché. Ma mère dit qu'il était très triste aussi, mais il ne me l'a jamais dit. Il a consulté un thérapeute et est sobre depuis presque deux ans.

Oncle Casey est encore en prison. Je me sentais mal au début, mais aujourd'hui je sais que ce n'est pas ma faute et je comprends qu'il a abusé de ma confiance et que ce qu'il a fait n'était pas correct. On a appris que, lorsqu'il était enseignant, il avait abusé d'autres enfants. Si l'un d'eux en avait parlé, ça ne me serait peut-être jamais arrivé.

Ma conseillère m'a suggéré d'écrire mon histoire. Je sais que ce n'est pas agréable d'entendre ce genre d'histoire, mais ce sont des choses qui arrivent, et j'espère que mon expérience pourra vous aider ou quelqu'un que vous connaissez.